

30 culture VOUS

Quand le cinéaste danois Lars von Trier devient photographe (Chambres à part III). © LAURENCE DREYFUS

MARCHÉ DE L'ART
Le prix Marcel-Duchamp récompense aujourd'hui l'artiste français le plus prometteur.

C VALÉRIE DUPONCHELLE ET BÉATRICE DE ROCHEBOUËT

omme à chaque Fiac, la semaine parisienne s'achève avec les jeunes talents. Qui sera l'artiste de demain ? Quatre champions sont en lice pour le prix Marcel-Duchamp 2009, destiné à soutenir la création artistique française et décerné aujourd'hui à 11 heures, à la cour Carrée du Louvre. Depuis mardi, les collectionneurs de l'Adiaf (Association pour la diffusion internationale de l'art français), qui explorent les scènes artistiques avec appétit, comparent et bataillent ferme pour défendre le candidat qui incarnera le mieux l'art contemporain français.

Avant la Fiac, tous les pronostics mettaient en avant Saâdane Afif, grand cérébral né à Vendôme en 1970, chouchou des institutions. Cette insaisissable star montante évite d'être prise en photo, même à Berlin lorsque l'artiste dano-islandais Olafur Eliasson fête son vernissage dans un bunker de la Seconde Guerre mondiale. Les fans (minimalistes) sont allés l'applaudir jeudi soir chez son galeriste Michel Rein et défendent mordicus ce plasticien aux installations conceptuelles et sonores qui a décidé d'en montrer le

moins possible (une affiche) et de laisser le stand vide. Au grand dam de presque tous, agacés par cette attitude jugée « arrogante, déjà vue et has been ».

Du coup, l'attention s'est reportée sur Damien Deroubaix, autre Français de Berlin mais dans une voie radicalement figurative. Ce Lillois, né en 1972, a étudié à

Saint-Étienne avant de trouver sa voie aux Beaux-Arts de Karlsruhe, puisant dans l'École de Düsseldorf et Thomas Schütte pour assouvir son envie de peindre en Allemagne. « *Tombé physiquement dans l'art* » en découvrant Picasso et *Guernica*, cet étudiant éternel savoure, lui, le plaisir de montrer ses grandes fres-

ques expressionnistes. Au Grand Palais, sa galeriste Fabienne Leclerc ne cessait de dérouler ses sombres visions du monde, crânes à l'aquarelle crayeuse, animaux disséqués comme à la Renaissance, femmes trop belles mystérieusement torturées dans des grottes maléfiques (17 000 € le grand format de son stand, aussitôt vendu à des Français : 20 000 €, la fresque sculptée sur bois de la cour Carrée qui intéresse un musée américain).

Représentant de l'art numérique français, installé lui aussi à Berlin, Nicolas Moulin est né en 1970. Ils s'est fait connaître en 2001 par son projet « *ViderParis* » où il avait supprimé de ses images voitures, piétons, feux et tout signe de vie, transformant la capitale en une ville morte. Pour

ce prix Marcel-Duchamp qui garantit une exposition à Beaubourg l'an prochain, ce vidéaste et photographe a apporté les sculptures de ses excroissances urbaines, funèbres, comme sorties du *Blade Runner* de Ridley Scott, qui envahissent ces clichés (grande installation réservée par une fondation européenne; razzia sur ses photos en édition de 3 000 à 7 000 €, galerie Chez Valentin).

Chaque candidat est défendu par un rapporteur. Né en 1967 à Paris, Philippe Perrot est un peintre de l'étrange, aux tableaux en forme de plans séquences sur-réalistes qui mélangent peinture à l'huile, antiseptiques et même dentifrice. C'est un artiste à la production très limitée (le tableau du prix Marcel-Duchamp, pièce « historique » de 1994, a été aussitôt vendu à un Français, 60 000 € HT, galerie Art : Concept). Ce Parisien a la chance d'avoir comme rapporteur Caroline Bourgeois, curator fine et créative comme l'ont démontré ses expositions pleines d'esprit de la collection Pinault au Garage, le centre d'art de Dasha Zhukova (Moscou) et à Dinard, l'an dernier.

Dans la moisson des découvertes, on retiendra Daniel Arsham, 29 ans, auteur des décors de Merce Cunningham en 2007, découvert par Emmanuel Perrotin à Miami. Ses architectures folles, ses murs blancs grignotés



Les premières céramiques (ci-dessus) de Mariene Mocquet, 30 ans, peintre déjà célébrée au musée de Lyon l'an dernier (galerie Alain Gutharc).



Les murs dévorés de Daniel Arsham, 29 ans, auteur des décors de Merce Cunningham en 2007 (galerie Emmanuel Perrotin).

Les jeunes artistes, sang neuf de la Fiac

par des animaux ou par l'invisible ont charmé le Grand Palais (23 000 € l'arche double). Vu à Bruxelles comme à Londres chez Saatchi, l'artiste allemand Thomas Zipp a fait courir les amateurs, de la cour Carrée (Sommer Contemporary Art de Tel-Aviv) au Grand Palais. Jeune artiste enfin à découvrir : le cinéaste danois Lars von Trier, 53 ans, dont les photographies symbolistes ne gardent que la beauté de son formidable film *Antichrist*, le dernier scandale de Cannes (2 800 €, édition de 3 exemplaires, Chambres à part III). Une première dans l'art qui a lieu en France. ■



Dran, jeune Toulousain, remarqué à la Biennale de Lyon, dessine avec mordant sur les cartons d'emballage (Chambres à part III).

© LAURENCE DREYFUS



Damien Deroubaix est l'un des quatre candidats du prix Marcel-Duchamp (galerie In Situ-Fabienne Leclerc).

RICHARD VIALERON/LE FIGARO

Le Figaro, samedi 24 - dimanche 25 octobre 2009, "Les jeunes artistes, sang neuf de la Fiac", article de Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët